

AIMONS-NOUS VIVANTS

MMFF
MATHIEU MA FILLE FOUNDATION
33 RUE ESPERANDIEU 13001 MARSEILLE
SIRET 534 032 016 00022 CODE APE 9001 Z LICENCE 2-1050530
mathieumafillefoundation.org



© MMFF

AIMONS-NOUS VIVANTS

N'ATTENDONS PAS QUE LA MORT NOUS TROUVE DU TALENT

CONCEPTION MMFF – ARNAUD SAURY
ÉCRITURE ET INTERPRÉTATION
ARNAUD SAURY & SAMUEL RODRIGUES
COLLABORATION ARTISTIQUE SUZANNE JOUBERT
LUMIÈRE ZOÉ DADA
SON MANUEL COURSIN
RÉGIE GÉNÉRALE PAUL FONTAINE
PRODUCTION / DIFFUSION DÉBORAH BOËNO
production[at]mathieumafillefoundation.org

PRODUCTION EN COURS

DUO THÉÂTRE – CIRQUE / À PARTIR DE 12 ANS

55 MINUTES ENVIRON

« *Aimons-nous vivants* » est aussi une chanson de François Valéry
© Jacqueline Misrahi / Jean-Louis Mougeot / Pierre Delanoe

AIMONS-NOUS VIVANTS

(Depuis la voiture bar du Fribourg – Marseille)

J'ai souvent remarqué qu'après 40 ans, beaucoup de mes amis danseurs s'orientaient vers d'autres pratiques. Kiné, thérapeute ou encore infirmiers. De mon côté et à 46 balais à l'époque, je me suis retrouvé à devoir faire le malin et de la voltige sur un vélo acrobatique.

Au premier jour de répétitions, Mathieu est arrivé avec son vélo et plutôt que de me placer en avant-scène pour dire un texte intelligent et de le laisser voltiger librement sur le plateau, nous avons fait le choix de partager nos pratiques pourtant distinctes. Le parcours s'est construit à deux, cela nous a déplacé dans l'appréhension de la parole mais également dans la pratique du cirque. L'enjeu était de devoir faire avec. C'est bien ce désir de transdisciplinarité qui engagea Mathieu ma fille Foundation sur ce nouveau crédo. De la parlotte et un agrès. Une sorte de plan quinquennal sans équivoque (mais révisé chaque année) qui croit encore que l'on peut faire une place à l'autre sans perdre la sienne.

J'ai alors équipé mon comparse d'un micro casque HF histoire qu'il se frotte aux enjeux de mon métier d'acteur puis je suis monté avec lui sur le vélo (et pas uniquement sur le porte-bagage). Le spectacle s'appelle DAD IS DEAD, on le tourne toujours après six ans, on n'a pas vu le truc venir. J'ai quand même dû attendre au delà des 50 dates pour comprendre enfin comment pouvait bien tenir ce putain de vélo.

C'est aujourd'hui et le plus naturellement du monde que notre duo, en proie aux liens ambigus qui l'animent, aborde le développement durable, les fausses origines des fameuses études de genre, les mystères de l'identité sexuelle et discute à bâtons rompus de la portée réelle de nos actes politiques et militants, de la banane Fairtrade au mariage équitable. Une discussion de haut vol, un exercice de haute volige, c'est selon.

À cette heure encore et après deux chutes monumentales, je ne pense qu'au vélo. Dans cette histoire la parole (pourtant très présente) n'est pour moi qu'au second plan. Ça je sais faire. Enfin je crois. Mathieu m'a aussi signifié qu'avec ce projet, j'appartenais enfin à la grande famille du cirque, j'ai eu juste peur de devoir alors troquer mon appartement contre une caravane. Ça, c'est un risque que je ne voulais pas prendre.

Rassuré de pouvoir garder mon bien, je suis parti sur un nouveau projet qui s'appelait MANIFESTE (*nous n'avons plus d'histoires à raconter*). On a longtemps cherché avec Olivier un agrès commun. On a fini par se mettre en quête de construire une sorte de pont, de gué improbable pour traverser le plateau avec deux planches et 3 cales de soixante cm sous la main. Tout en restant constamment en équilibre et indéniablement liés l'un à l'autre. Comme deux grimpeurs encordés qui lorsque l'un d'eux fait un pas, rêve nécessairement que l'autre le suive. MANIFESTE n'est autre que l'exact endroit d'un compromis et d'une grâce désespérée me diront certains. Un duo, c'est aussi un couple, et j'ai perdu mon partenaire au passage, parti chargé des mêmes principes sur un projet perso. C'est aussi ça les risques du métier. La recreation de MANIFESTE n'étant toujours pas à l'ordre du jour, on pourra donc se contenter des deux contrefaçons qui circulent actuellement sur le marché (dont une de qualité).

Que dire maintenant de mon troisième projet cirque, DANS MA CHAMBRE #2 où j'invite Edouard, un lanceur de couteaux ? Hors de question de lancer autour de ta pomme me dit-il. Mon Dieu ! Un lanceur de pacotille, mais dis-moi où est le cirque dans ton histoire ? On prendrait plus de risque à lancer les fléchettes dans un pub pintes de bières en main. Nous nous sommes donc retrouvés à devoir construire un objet où le cirque ne pouvait tenir son rang. Quand je parle de cirque, je parle également du risque attenant.

Je veux être devant la cible, il ne veut pas. Une histoire de consentement. J'ai bien sûr donné le mien à Edouard, il refuse de me donner le sien. Je pensais bêtement que le mien suffirait et qu'il n'avait plus qu'à faire son métier. Mon métier n'est pas celui-ci me dira t-il

plus tard. Je ne pouvais pas perdre une fois de plus mon partenaire de plateau, alors et sans connaître cet homme, je lui ai proposé que l'on entame une thérapie conjugale. On a réécrit le projet dans la foulée de sa création. Il s'appelle aujourd'hui DANS MA CHAMBRE #2 - SECONDE COUCHE.

Nous avons dès lors cherché à n'avoir aucune retenue, pour laisser nos couteaux voguer tranquillement en périphérie. Mais que pouvions-nous placer au centre ? Peut-être une autre chambre. Au numéro 27. Une chambre d'hôpital donc où Édouard y évoque un travail engagé au sein du gérontopôle de Toulouse. C'est la chambre de Michèle qui vient s'installer dans la nôtre. Du cirque adapté ou au chevet, c'est selon. La notion de cirque adapté est au centre de ce qui doit se jouer dans notre chambre aujourd'hui. Un espace non dédié et des corps qui se révèlent parfois empêchés (là je parle bien des nôtres). Le cirque est là et s'il n'est pas nécessairement spectaculaire, le risque est pourtant toujours réel. Il rôde. On veille au grain même quand nous écoutons des chansons d'amour. On n'oublie pas que si l'un de nous a un cœur de pierre, il ne bat que pour l'autre. C'est plus de l'ordre d'une grande tendresse que d'un amour vache, soit dit en passant.

Retour sur terre avec DANS MA CHAMBRE #3 - CIRQUE RADIOPHONIQUE. On a pris trop de risques sur l'opus précédent, on baisse d'un cran. Avec ce projet radio sur scène et pour les ondes, on reste derrière nos micros avec mon comparse Manuel. On y aborde la folle genèse de DANS MA CHAMBRE #2 via une fiction sonore MAOUS-PÉPÈRE OU LE COUTEAU DANS LA PLAIE. Une évocation sur l'esthétique du cirque, qui plus est sans corps. Le son et la voix du cirque pour ainsi dire où le risque prédomine encore notamment avec l'irruption de la parole de Poppy, captée depuis son mât chinois, qui cerne la singularité quelque peu passionnelle et revêche qu'elle tisse avec son agrès. Un peu comme Edouard et ses couteaux qui, au beau milieu de notre cycle de thérapie, s'est soudain mis à lancer autour de ma pomme. Ma seule préoccupation dans cette histoire, c'est que j'ai parfois l'impression qu'il me vise. Pas sûr pour la peine que je puisse initier un autre projet dans les prochains mois. J'avais pourtant bien envie de faire de la bascule, de la boxe, du mât chinois ou encore du fil.

Dans toutes nos histoires, c'est le lien à l'autre qui fait l'objet. L'esthétique naît toujours de là. Les pensées sauvages d'un nouveau duo de fanfarons en cavale auront donc la part belle avec AIMOINS-NOUS VIVANTS. Non pas pour établir un nouveau record mais bien pour bâtir une nouvelle fois un vrai terrain d'échange, partager des expériences et croiser des pratiques. Naissant de ces désirs croisés, le projet décalera une fois encore les habitudes. Cette évidente porosité tisse naturellement des liens inattendus. Voilà bien l'intérêt, à mes yeux.

Le cirque porte en lui le désir de défier les lois de références et de repousser les limites. Mais parler de ses peurs ou de sa prise de risque ne va pas de soi. La banalisation de la blessure et la normalisation de la douleur prédominent également. Plutôt que de débattre autour de la question du risque zéro, il s'agira ici de déplacer cette notion en faisant un tant soit peu de place à un tout autre péril. C'est à dire, à ce qui viendrait nous extraire de nos propres limites. De celles que l'on s'impose donc. Car in fine, de quoi est-on empêché ?

Trouver alors sa place et faire son trou entre mille cris et autant de jugements, sans participer à aucun d'eux. Un terrain de jeu opaque, chargé en leurre et utopie, qui laisse pourtant entrevoir, derrière la surface des choses, ce je-ne-sais-quoi d'un *bruissement du sens* qui constitue l'essence même du plateau. Roland Barthes et consort (ils ne sont pas nombreux) en parlent beaucoup mieux cela va sans dire. Mais je n'ai malheureusement pas pu à ce jour faire une place conséquente à une pensée littéraire dans mes projets. À chaque jour suffit sa peine.

J'arrive à Lausanne. J'ai une correspondance, je me dépêche, j'ai toujours eu une peur panique de louper un train. C'est un vrai risque que de devoir rester vivant.

17:07



← Toutes les publications

S'abonner



8 J'aime

il y a 2 jours



Samuel : « Bonsoir Arnaud, désolé je travaillais. Voici la photo...
Comme je l'ai prise sur Instagram, elle n'est pas de qualité,
mais ça te donne une idée pour le dossier.

Et puis on peut la faire nous-mêmes tu sais 😊 »

Arnaud : « Cool ! Mais dis-moi, sur le mât chinois là,
je suis au-dessus, on est bien d'accord ? »

Samuel : « Ha ! Ha ! Ouï ! C'est ça 😊 »

Arnaud : « Merci... Merci mille fois Samuel ! »

AIMONS-NOUS VIVANTS

(Les membres de l'équipe le sont encore)

ARNAUD SAURY / *Comédien / Metteur en scène*. Il est issu de la deuxième promotion de l'école du TNB (Rennes). Il travaille par la suite avec les metteurs en scène Matthias Langhoff et Jean-Luc Terrade. Il occupe pendant 6 ans un tiers-temps de danseur atypique au sein de La Zouze (Marseille). Il rejoint le groupe de travail Humanus Gruppo (Rennes) puis travaille avec Nicolas Frize sur *La Danse des Traductions*. Collabore avec Mireille Guerre et Raffaella Giordano, Suzanne Joubert et Marie Vayssière (*Show Room*). Regard extérieur avec le groupe Impérial Orphéon (*Gala*), Olivier Debelhoir (*L'Ouest loin*), Sidney Pin / La Volte (*La balançoire géante*)... Il est membre fondateur de **Mathieu Ma Fille Foundation** (Marseille) et initie dans la foulée l'écriture de projets transdisciplinaires et collectifs, *I'm a Love Result* en 2012, puis le cycle *Mémoires du Grand Nord, En dépit de la distance qui nous sépare, Dad is Dead, Manifeste (nous n'avons plus d'histoire à raconter)*, la série *Dans ma chambre* et *Aimons-nous vivants* (projet 2024).

SAMUEL RODRIGUES / *Circassien / Enseignant / Slameur*. Il découvre le cirque à 18 ans et sort diplômé en 2015 du bac cirque de l'École des Arts et Métiers du Spectacle à Lisbonne (sa ville natale). Il intègre la formation professionnelle des Arts du Cirque de Bordeaux la même année (où il enseigne aujourd'hui). Il s'y spécialise en mât chinois auprès de Benjamin Lissardy de la Cie Bivouac avec qui il collabore régulièrement depuis : *Translations, Naufrage, À corps perdus* ou encore *Fragments* (création 2023). Particulièrement attaché à la poésie, il l'aime la retrouver dans le cirque. Il propose alors à Jean-Luc Terrade (Cie Les Marches de l'Été) de l'accompagner sur son premier solo *Je pars demain* (2020). On le retrouve aussi comme musicien avec la Cie Visions Croisées (*Et ma langue se mit à danser*) en 2021.

MANUEL COURSIN / *Dramaturge sonore / Régisseur*. Né en Provence dans les années soixante. Depuis 1985, il accompagne des projets de danse contemporaine, de théâtre et autres formats éphémères et sonores comme radios, disques et installations. Il prend, pêche, chasse, glane des sons régulièrement. Il cumule une présence scénique et un travail sonore dans les pièces de Alain Michard, Anne-James Chaton, Fanny De Chaillé, Arnaud Saury, Antonia Baehr, Eric Didry, Grand Magasin, Jacques Gamblin, Thierry Collet, Marco Berrettini, Sylvain Prunenec, Georges Appaix, Philippe Découfflé ...

ZOÉ DADA / *Conceptrice lumière / Régisseuse lumière*. Après des études de théâtre à la faculté de Bordeaux, elle effectue ses premiers pas vers la lumière à l'ENSATT en 2016. Depuis la fin de sa formation en 2019, elle navigue avec passion entre cirque et théâtre, régie et conception lumière et vidéo (Happy Face, MMFF, Cirque Exalté, El Nucleo).

PAUL FONTAINE / *Régisseur général*. Diplômé d'une formation de régisseur de spectacle avec un approfondissement en son à l'ISTS d'Avignon en 2014, il poursuit sa spécialisation au CFPTS de Bagnolet en Janvier 2018. Il évolue plus spécifiquement dans le milieu du théâtre entre Le Cratère - Scène nationale d'Alès, le Domaine d'O ou le CDN de Montpellier. Il aborde également le champ de l'opéra auprès du Théâtre du Capitole de Toulouse. Il reste tout autant intéressé par l'accueil technique au sein d'institutions culturelles, comme la Verrerie d'Alès (Pôle National Cirque Occitanie), que par les tournées auprès de compagnies (Les Robinsons, Machine Théâtre, Le Chien au croisement). Il collabore à l'organisation de festivals cirque comme *In Circus* en tant que régisseur général, *Occitanie Fait son Cirque en Avignon* et *Cirque en Marche*, comme régisseur d'accueil son.